



L'agression sexuelle vécue dans l'enfance (ASE) est décrite comme une expérience à caractère sexuel, avec ou sans contact physique, entre un agresseur âgé d'au moins cinq ans de plus que sa victime, qui n'est elle-même pas plus âgée que 16 ans. Cette expérience traumatique, dont les impacts se poursuivent à court et long terme, semble d'ailleurs être un facteur de risque de la violence conjugale émise chez les adultes (Senn, Carey, Vanable, Coury-Doniger, & Urban, 2006).

La **violence conjugale** se définit comme une stratégie inadéquate de gestion de conflits reliée à la détresse chez les couples. La violence peut s'exprimer de façon physique, psychologique ou sexuelle (Lussier et al., 2008). Afin de comprendre comment une ASE peut mener à des problèmes relationnels à l'âge adulte, certains facteurs explicatifs sont ciblés.

Attachement. Les enfants victimes d'ASE développeraient des insécurités au plan de l'attachement dans l'enfance, qui par la suite se manifesteraient dans leurs relations de couple. Il existe deux types d'insécurités d'attachement (Mikulincer & Shaver, 2007). **1) L'anxiété d'abandon** se traduit par la peur d'être quitté ou rejeté et des doutes sur sa valeur personnelle, qui amène à voir tout signe d'éloignement comme une menace de rejet. **2) L'évitement de l'intimité** se traduit par l'inconfort envers les situations qui impliquent le dévoilement de soi, l'intimité émotionnelle et la dépendance, les autres étant vus comme peu dignes de confiance.

Colère. De plus, il est pertinent d'explorer la capacité de l'individu à gérer la **colère**, puisque les jeunes ayant vécu une agression ont plus de difficultés à gérer leurs émotions (Dutton, 1999). Alors que le **sentiment de colère** est un état d'être dont l'intensité varie, le **trait de personnalité colérique** est une tendance à percevoir une grande variété de situations comme étant frustrantes et d'y réagir plus fréquemment avec un sentiment de colère plus grand (Spielberger, 1988). Trois façons de gérer la colère ressentie sont

proposées par cet auteur. **1) La répression** est la tendance inconsciente à ne pas exprimer la colère, ce qui amène la personne à ne pas en ressentir toute l'ampleur ou les subtilités. **2) L'expression inadéquate** correspond à une extériorisation du sentiment de colère sur les autres et sur l'environnement. Cette extériorisation est inadéquate car dirigée envers la mauvaise cible ou le moyen d'expression est mal choisi (p. ex, frapper). **3) Le contrôle de la colère** est une tentative de maîtriser la façon dont la personne ressent et exprime la colère.

Des études ont révélé que la violence conjugale peut découler d'une mauvaise gestion de la colère, alors que d'autres y ont reliée les insécurités d'attachement.

La présente étude a pour objectifs :

- d'examiner les effets d'une agression sexuelle dans l'enfance (ASE) sur la vie conjugale d'hommes qui consultent pour des problèmes liés à la violence.
- de vérifier si les liens entre l'ASE et la violence conjugale émise par les hommes peut s'expliquer par ses insécurités d'attachement et sa difficulté à gérer sa colère.

MÉTHODE

L'échantillon est composé de :

- 104 hommes adultes qui consultent pour des problèmes liés à la violence et aux conflits conjugaux.
- ces participants sont en couple ou ont été en couple dans la dernière année.

Lors de la première rencontre avec un intervenant en violence conjugale, les participants ont complété une série de questionnaires, qui mesurent les insécurités d'attachement, la colère et le nombre de comportements de violence physique et psychologiques émis envers leur partenaire dans la dernière année.

RÉSULTATS

Bien que **l'agression sexuelle vécue dans l'enfance (ASE)** ne s'est pas avérée liée aux deux insécurités d'attachement, elle est liée aux difficultés de **gestion de la colère**.

- Les hommes victimes d'ASE ont davantage tendance à **réprimer leur colère**.
- Les hommes victimes ont aussi de la **difficulté à contrôler leur colère** et démontrent davantage **d'expression inadéquate** de la colère.
- De plus, les hommes victimes d'ASE ont davantage tendance à faire usage de violence psychologique, et ce, en raison de leurs **difficultés à gérer la colère**.

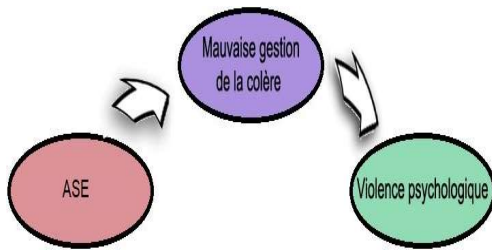


Figure 1. ASE, colère et violence conjugale.

Qu'ils aient vécu ou non une agression sexuelle, les hommes qui ont développé des insécurités d'attachement ont une moins bonne gestion de leur colère.

- Plus l'homme est anxieux face à l'abandon, plus il a de la **difficulté à contrôler sa colère** et plus il **exprime de façon inadéquate** sa colère.
- Plus l'homme tend à éviter l'intimité, plus il se dit **colérique** et tente de **réprimer sa colère**.

Les hommes consultant un organisme en violence conjugale qui possèdent des insécurités d'attachement tendent à émettre plus de comportements violents en couple, en raison de leurs mauvaises *méthodes de gestion de la colère*.

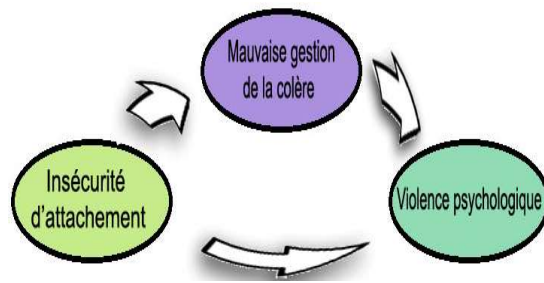


Figure 2. Attachement, colère et violence conjugale.

- Les hommes présentant de **l'anxiété d'abandon** émettent davantage de gestes de violence psychologique envers leur conjointe car :
 - Ils ont du mal à contrôler leur colère et ils l'expriment de façon inadéquate.
 - Ils ont tendance à être colériques mais ils tentent de réprimer leur colère.
- L'homme anxieux ferait usage de la violence psychologique pour *tenter de contrer la peur de perdre sa partenaire*.
- Les hommes qui présentent de **l'évitement de l'intimité** émettent aussi plus de gestes de violence conjugale psychologique car :
 - Ils ont tendance à être colériques mais ils tentent de réprimer leur colère.

L'homme évitant l'intimité ferait usage de la violence psychologique pour *tenter de garder une certaine distance avec sa partenaire* (ou autonomie).

CONCLUSION

Il est possible de conclure que l'agression sexuelle et les insécurités d'attachement mènent à des mauvaises méthodes de gestion de la colère, qui elles-mêmes contribuent à une plus grande émission de violence psychologique à l'égard de la partenaire amoureuse.

IMPLICATIONS PRATIQUES

Pour les chercheurs;

- Cette étude a permis d'amasser des données sur une population clinique d'homme, ce qui est d'une rareté importante.
- Elle appuie les études montrant que l'agression sexuelle en jeune âge et les insécurités d'attachement sont reliées à l'émission de violence conjugale dans la population clinique masculine.
- Ces liens sont en partie attribuables à des difficultés de gestion de la colère. Cette étude invite donc à poursuivre la recherche en ce sens.

Pour les intervenants psychosociaux;

- Cette étude note l'importance de considérer les enjeux liés aux insécurités d'attachement dans les interventions ciblant la gestion de la colère et la violence psychologique émise en couple.
- Elle invite les intervenants à faire une évaluation complète des antécédents de traumatismes, insécurités d'attachement et modes de gestion de la colère de leur client, avant de planifier le processus thérapeutique.
- Elle met en interaction plusieurs enjeux susceptibles d'expliquer la violence émise, ce qui fournit des pistes d'intervention thérapeutique.
- Il est pertinent pour un intervenant de tenir compte des événements de vie passée des clients, comme l'agression sexuelle, pour comprendre, prévenir ou cesser la violence conjugale.

Pour les hommes consultant pour difficultés conjugales;

- Cette étude suscite la réflexion sur sa façon de gérer sa colère lors d'un conflit de couple, qui peut provenir des insécurités d'attachement que chacun développe dans l'enfance.
- En prenant conscience de sa façon de s'être attaché dans l'enfance, l'homme peut mieux comprendre ses besoins et tenter de changer sa façon de gérer et d'exprimer ses émotions – dont sa colère – sans avoir recours à la violence envers sa partenaire.
- Réaliser qu'un traumatisme passé a des effets à long termes peut permettre de comprendre d'où viennent les difficultés à gérer sa colère, qui ont des répercussions dans la relation de couple.

Dutton, D. G. (1999). Traumatic origins of intimate rage. *Aggression and Violent Behavior*, 4, 431–447.

Lussier, Y., Wright, J., Lafontaine, M.-F., Brassard, A., & Epstein, N. B. (2008). L'évaluation et le traitement de la violence conjugale. Dans J. Wright, Y. Lussier, & S. Sabourin (Éds), *Manuel clinique des psychothérapies de couple* (pp. 445-499). Québec: PUQ.

Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2007). *Attachment in adulthood*. New York: Guilford Press.

Senn, T. E., Carey, M. P., Vanable, P. A., Coury-Doniger, P., & Urban, M. A. (2006). Childhood sexual abuse and sexual risk behavior among men and women attending a sexually transmitted disease clinic. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 74, 720-731.

Spielberger, C. D. (1988). *State-Trait Anger Expression Inventory (STAXI)*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources.